

Une stratégie Protéines Végétales ambitieuse

Suite aux annonces détaillées de la stratégie Protéines végétales qui renforcera la dynamique des productions végétales françaises, le secteur de la nutrition animale marque son enthousiasme.

Paris, le 1^{er} décembre 2020 - « Nous accueillons positivement la stratégie Protéines Végétales présenté ce matin par le Ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation, notre intérêt collectif est bien de renforcer la dynamique des productions végétales françaises et de valoriser nos filières. C'est une véritable rampe de lancement, créatrice d'emplois, qui ne reste pas encore suffisante sur le long terme. » déclare François Cholat, Président du Syndicat National de l'Industrie de la Nutrition Animale (SNIA). Il note que « cette stratégie est ambitieuse mais il faudra du temps pour le déployer car il nécessite d'investir dans la R&D, de développer des moyens de stockage et de transformation pour construire des filières viables économiquement ». Le Ministère de l'Agriculture confirme ses engagements en faveur des protéines végétales en déployant, dans un premier temps, une enveloppe de 100 millions d'euros afin de réduire la dépendance de la France envers les importations de soja, améliorer l'autonomie alimentaire des élevages, et développer l'offre de légumes secs.

Le secteur de la nutrition animale travaille à maximiser les solutions apportées par le végétal et l'animal, pour des aliments performants et des solutions sur-mesure apportées aux éleveurs. La nutrition animale agit déjà avec plusieurs projets déposés dans le cadre du Plan de relance : contractualisation avec les producteurs de matières premières, valorisation des protéagineux cultivés, soutien au développement d'outils de transformation, de stockage et recherches variétales... sont autant de thématiques travaillées aujourd'hui.

La production française couvre aujourd'hui 60% des besoins en matières premières riches en protéines, elle fait mieux que la moyenne européenne (40%) qui a tendance à diminuer¹. « Il est impératif d'avoir une approche territoriale et compétitive dans la stratégie protéines végétales françaises, de renforcer les filières locales souvent plus coûteuses pour ne pas les fragiliser au profit d'importations ! » commente François Cholat qui ajoute « Les engagements de l'Etat en faveur des protéines végétales sont satisfaisants mais ils ne permettront pas de remplacer la totalité des importations nécessaires pour nourrir l'élevage français. La nutrition animale est très investie dans la durabilité de ses approvisionnements et le développement des protéines végétales en France y contribuera sans aucun doute. Le secteur poursuit, en parallèle, le chantier amorcé en 2018 par la plateforme Duralim. »



1. Terres Univia, 2020.

Contacts presse : Agence Ressources de la Nature

Fadela Benabadji

Tel : 01 85 09 83 70

Mobile : 06 11 34 22 39

fbenabadji@agence-rdn.com

Laingo Ralambozanany

Tel : 01 85 09 83 74

Mobile : 07 50 14 27 58

lralambo@agence-rdn.com

A propos du SNIA :

Le SNIA est une organisation professionnelle créée en 1971 et chargée de représenter l'industrie de la nutrition animale en France. Il compte 94 entreprises adhérentes, implantées localement sur l'ensemble du territoire. Le SNIA intervient aux niveaux national, régional et européen. L'expertise du SNIA l'implique au cœur du métier de la fabrication d'aliments composés pour animaux qui s'étend de l'approvisionnement en matières premières jusqu'aux modes d'alimentation des animaux en élevage.

Syndicat professionnel (L.2131-1 du Code du travail), le SNIA est une organisation patronale, signataire de la Convention Collective des Métiers de la Transformation des Grains. Il est membre d'EUROFAC, la représentation européenne de l'industrie française de la nutrition animale qui adhère à la FEFAC, fédération européenne du secteur. Il participe aux travaux de DURALIM, première plateforme collaborative française de l'alimentation durable des animaux d'élevage. Il est membre de l'Association OQUALIM, démarche de référence en France de la qualité et de la sécurité des aliments pour animaux.

Chaque année, plus de 20 millions de tonnes d'aliments composés sont fabriqués pour les besoins de l'élevage
Retrouvez tous les chiffres-clés du secteur sur www.nutritionanimale.org

Retrouvez-nous sur Twitter : @SNIA_FR